

Symposium International II  
Abbaye de Royaumont (près de Paris), 15-17 Avril 2026

## Musique et Médias dans les empires du XX<sup>e</sup> siècle



## Musique et Médias dans les empires du XX<sup>e</sup> siècles

Dans le but d'historiciser les médias sonores au sein des empires du XX<sup>e</sup> siècle, le second symposium international de **MusiCol** invite chercheurs de diverses disciplines à se pencher sur un large éventail de questions, de perspectives et de méthodologies autour des enregistrements sonores et de la musique radiodiffusée dans les empires modernes. Mondiaux par nature, ces deux médias reposaient sur des participations locales, transgressaient les clivages sociaux, ethniques et géographiques, et ajoutent une dimension nouvelle à l'histoire coloniale.

Ces dernières années, une part importante de la recherche s'est consacrée à la numérisation des enregistrements, allant des chefs-d'œuvre oubliés d'artistes européens aux œuvres méconnues produites par et pour les populations autochtones. Cela soulève des enjeux cruciaux : qui décidait de ce qui devait être enregistré, comment ces enregistrements étaient commercialisés, et à quels publics ils s'adressaient ? L'industrie du disque est un terrain privilégié pour étudier la gouvernance et le commerce musical au sein des empires, ainsi que la productivité de nombreux musiciens aujourd'hui largement oubliés. Mais comment ces enregistrements étaient-ils reçus ? Si l'écoute collective était souvent source de cohésion familiale et communautaire, (voir Kinneer en India, Bengh en Malaisie, and Yampolsky en Indonésie), son rôle dans l'évolution des goûts musicaux demeure encore peu exploré. De nouvelles questions s'ouvrent alors : les enregistrements ont-ils contribué aux fluctuations des goûts, à l'émergence de nouvelles identités et même Relations personnelles et communautaires ?

Ce symposium offre une occasion rare d'explorer les relations entre la radio européenne et celle de ses colonies, ainsi que les programmes que les auditeurs des deux contextes écoutaient. Bien que des recherches approfondies ont été menées sur les grandes radios européennes et l'histoire de la radio africaine, peu d'études portent sur la programmation musicale, et aucune à l'échelle d'un empire tout entier.

La radio coloniale représente, avec sa variété de genres et son statut de média local et « en direct », un microcosme riche de la vie musicale. Elle a façonné la manière, le moment et la motivation d'écoute, révélant la singularité des goûts locaux tout en soulignant des similarités à travers les frontières. Elle fut également une arène transethnique et une fenêtre sur la coexistence coloniale. En diffusant des informations et des conférences en de multiples langues, souvent elles étaient accompagnées de musique — comme à Radio-Hanoï (en chinois et en vietnamien avec leurs musiques) ou à Radio-Dakar (en huit à douze langues avec la musique « folklorique »). La musique sur la radio coloniale offre une occasion de d'étudier les goûts partagés à l'échelle nationale, régionale et continentale, ainsi que ce qui demeurait culturellement distinctif pour chaque population.



## Theme 5. La géographie sonore: les enregistrements de la musique



L'industrie du disque au sein des empires du XX<sup>e</sup> siècle allaient des amateurs privés à Pathé — avec des liens étroits avec le gouvernement français — en passant par des géants internationaux comme Gramophone et Odeon, et par des producteurs régionaux à capitaux étrangers (par exemple, Baidaphone et Beka), sans oublier les innombrables maisons locales, actives aussi bien en milieu rural qu'urbain. Comment toutes ces entités fonctionnaient-elles, qu'avaient-elles en commun et en quoi différaient-elles ?

Notamment, comment résistaient-elles à la concurrence ? En enregistrant des musiciens de renom — mais lesquels ? Grâce à des subventions gouvernementales, pour quels usages spécifiques ? Par une distribution étendue et une publicité ciblée, à destination de quels publics ? Comment ces enregistrements circulaient-ils dans les écoles, les églises, et surtout à la radio, où les préférences des auditeurs étaient régulièrement diffusées ? Et comment étudier ces auditeurs et les facteurs influençant leurs réactions ?

Quels genres musicaux prospérèrent (par exemple, les enregistrements égyptiens dans l'Afrique du Nord) et quels pièges fallait-il éviter ? Quel rôle jouèrent les ventes à l'étranger comme les disques Pathé vendus en Chine ? Quelle influence exercèrent les critiques musicales dans la presse sur la formation des goûts et sur les ventes ? Quels journaux et quels critiques avaient le plus de poids ? Certains enregistrements, comme ceux de musiciens bédouins en Algérie, ne pouvaient être entendus au-delà de leurs villages qu'à travers ces compagnies : qui les écoutait, et avec quel impact ? Quelles décisions permirent à certains producteurs de se distinguer ?

Enfin, quels acteurs et quelles dynamiques déterminaient le choix des musiciens, des marchés et des stratégies de vente ? En quoi ces choix variaient-ils selon les contextes coloniaux ? Étant donné que les disques étaient facilement transportables et échappaient à la surveillance, y eut-il des tentatives de censure ? Si oui, dans quel contexte, par qui, et dans quel but ? Que reste-t-il aujourd'hui des catalogues de ces maisons — et où peut-on accéder à ces enregistrements ?





## Theme 6. La musique à la radio coloniale



Les « empires de l'air » furent bien de véritables forces historiques, comme le souligne Hilmes 2012. Dans l'empire français, la radio était produite quasi intégralement dans les colonies, à l'exception de quelques retransmissions.

Elle disposait ainsi d'une autonomie considérable et de la capacité de façonner des identités locales. En revanche, dans l'empire britannique, le rôle centralisateur de la BBC contribua à la canonisation mondiale des goûts et des valeurs occidentales. Certaines musiques soutenaient explicitement le programme « d'élévation culturelle » et la programmation « highbrow » de la BBC renforçait le statut des élites.

Cette logique s'appliquait-il également dans les colonies, comme en Inde ou en Afrique du Sud ? Ou certaines stations conservaient-elles une marge d'indépendance ? En quoi les filiales de la BBC, ou la radio dans d'autres empires, se distinguaient-elles de la radio nationale française et de ses tentatives d'atteindre ses colonies ? Et quelles limites étaient inévitables ?

Comment les stratégies radiophoniques des programmeurs européens — et les goûts de leurs auditeurs — variaient-ils dans les colonies françaises, néerlandaises, italiennes ou allemandes ? Qu'en était-il de la concurrence radiophonique entre la Belgique et la France de part et d'autre du fleuve Congo ? Que dire des « concerts arabes » de Radio Toulouse ou de la « musique andalouse » diffusée par Radio Tétouan, toutes deux proposant des alternatives aux notions occidentales de la musique classique ?

Plus largement, comment ces « forces historiques » propres à la radio se manifestaient-elles ? Si la radio pouvait parcourir les espaces urbains — des villes nouvelles aux médinas — et offrir une équité sonore à tous les auditeurs, comment équilibrer musique savante et musique populaire ? valoriser la musique « folklorique » tout en questionnant les stéréotypes ? La radio pouvait-elle constituer de nouvelles communautés d'appartenance, avec des implications nationales émergentes ?

Enfin, comment la radio a-t-elle crée de nouvelles carrières musicales locales, notamment des femmes, et quels obstacles ont accompagné ce processus ?



# SOUMISSION DES PROPOSITIONS

## Où soumettre sa proposition?

Voir "[Formulaire de proposition](#)" sur la page web d'accueil de MusiCol.

## Propositions

Les propositions sur le formulaire devront inclure:

- Choix du Symposium I ou II
- Nom de l'auteur
- Adresse email
- Affiliation institutionnelle, ville et pays
- Titre de la proposition
- Thème de recherche du symposium (1 à 6) ou autre sujet
- Résumé anonyme (350 mots maximum) au format PDF

**NOTE:** *Seules les propositions soumise via le formulaire sur la page web du projet seront acceptées.*

**Durée des communications:** 30 minutes suivies de 10 minutes de questions et discussion.

**Description:** Les résumés doivent faire référence à l'empire colonial et à la pertinence par rapport au thème de recherche du symposium, les sources de recherche, questions et méthodes analytiques; ainsi que des conclusions pertinentes pour la comparaison analytique et la discussion durant le symposium.

**Langue des propositions:** Les propositions doivent être soumises et la présentation faite en anglais ou en français.

**Présence:** La participation en personne est vivement encouragée. Les présentations à distance seront refusées.

**Aide financière:** Une aide financière partielle pourra être envisagée pour les jeunes chercheurs

## Comité scientifique:

Saif Ben Abderrazak

Suppya Nut

Vanessa Paloma Elbaz

Jann Pasler

## Information à venir:

PROGRAMMES des Symposiums I et II

RESUMES des communications des intervenants

PLAN des lieux des symposiums et indications pour s'y rendre

## DIRECTIVES DE SOUMISSION POUR UNE FUTURE PUBLICATION

- Les articles issus du colloque feront l'objet d'un processus d'évaluation avant publication. Les auteurs retenus devront préparer leurs manuscrits conformément aux directives qui seront mises ultérieurement sur le site web du projet.

Dans l'attente de vous lire!



Contact: [musicol@musicol.org](mailto:musicol@musicol.org)